

d'élite dont le nombre va s'amoindri de jour en jour, qui est-ce qui fait cas de nos classiques français? Où s'en est allée la belle poésie? Que sont devenus et la littérature sérieuse, et les grands travaux d'érudition, et les spéculations élevées de la philosophie? Tout cela a été remplacé par un flot croissant d'œuvres sans portée, comme sans talent, par des romans futiles ou obscènes, par des théories extravagantes et subversives. Et, il faut le dire, la vogue est pour ces productions qui auraient fait rougir nos pères! Beaucoup même ne connaissent que les journaux de la pire espèce.

Eh bien, de cette décadence honteuse à une complète extinction du vrai et du beau, il n'y a pas loin. Que la société moderne continue encore une centaine d'années à substituer la libre pensée aux croyances religieuses, le sensualisme à l'esprit, le journalisme et ses feuilletons aux anciens écrits des grands maîtres, et la société moderne sera en pleines ténèbres. A défaut d'une nouvelle invasion barbare et de l'ignorance d'un second moyen-âge, le progrès matériel et l'activité désordonnée de la presse auront suffi à la tâche.

Or, lorsque les peuples modernes en seront-là, c'est-à-dire, lorsque l'oubli dédaigneux des grands modèles, d'une part, et de l'autre, l'insouciance stupide des gloires nationales se seront donné la main, lorsque les âmes seront descendues aussi bas que les doctrines, l'on saura comment les chefs-d'œuvre peuvent disparaître même au sein de ce qu'on appelle la civilisation, et l'on pourra répéter alors, sur notre dégradation intellectuelle, ce que disait, ce vieil Arabe à un de nos voyageurs français, sur les débris épars de Palmyre : « Oui, une nation, grande dans la guerre et dans les arts, vivait jadis au milieu de cette enceinte, où nous ne voyons aujourd'hui que des ruines et de la poussière. Tout est dévasté, Dieu seul est grand, éternel (1).

L'abbé CHRISTOPHE.

---

(1) Poujoulat, *Voyage dans l'Asie Mineure*, t. II, p. 151.